



Fondation d'entreprise
AG2R LA MONDIALE

L'engagement des bénévoles

Edito



Claire Silva

Membre du Comité de direction
Groupe AG2R LA MONDIALE en
charge des Ressources Humaines

De la même façon qu'être dans le « plaisir de faire » constitue un puissant moteur de dynamique personnelle ou professionnelle, l'engagement dans ou pour quelque chose est très souvent porteur de sens pour les personnes qui décident de s'engager.

Il est d'ailleurs intéressant de souligner à quel point le plaisir et l'engagement sont très liés et se nourrissent l'un, l'autre dans une approche vertueuse. On a plaisir à s'engager pour « donner » au sens de la solidarité et de l'entraide... et l'engagement pour quelque chose auquel on croit... est source de plaisir. Pour le dire autrement, on s'engage rarement par hasard !

Il peut s'agir d'un engagement ponctuel pour un évènement, une action particulière dont la résonance est telle par rapport à ce que l'on est ou ce que l'on fait, qu'il n'est pas envisageable de ne pas y contribuer d'une façon ou d'une autre. Il peut aussi s'agir d'un engagement à plus long terme pour participer dans la durée et au sein d'un collectif, à faire progresser la Société et contribuer à trouver des réponses concrètes à certains enjeux sociétaux à travers le lancement ou le soutien apporté

à des projets innovants quelle que soit leur nature.

De ce point de vue, l'engagement de nos collaborateurs à travers les actions de la Fondation va bien au-delà de leurs fonctions au sein de l'entreprise. Il s'inscrit plus naturellement dans un engagement citoyen que nos collaborateurs trouvent à concrétiser dans le cadre du Groupe qui leur en offre ainsi l'opportunité. Et, en même temps qu'ils découvrent un autre univers que le monde professionnel dans lequel ils exercent leurs fonctions au quotidien... ils se découvrent eux-mêmes à travers les interactions qu'ils développent dans un monde associatif aussi riche de valeurs humaines que de personnalités qu'ils n'auraient pas eu l'occasion de rencontrer.

L'existence même d'une Fondation au sein d'AG2R LA MONDIALE qui porte les valeurs du Groupe et qui s'inscrit dans les principes de l'économie sociale, est source de fierté pour l'ensemble de nos collaborateurs qui se sentent ainsi engagés à travers ce collectif.

Conçue pour structurer une part de nos engagements au bénéfice de l'intérêt général, la Fondation est ainsi un outil

de mobilisation de notre corps social. En quinze ans, plus de 200 collaborateurs se sont engagés à ses côtés pour y vivre une expérience particulière : participation à des comités de sélection, rencontres avec des associations, instruction et suivi de projets... Ces correspondants de la Fondation sont des bénévoles actifs, issus de tous les métiers de l'entreprise et de tous les territoires. Leur contribution est volontaire et bénévole, elle s'exerce en dehors du temps de travail, seuls les temps de formation ou d'échanges collectifs font l'objet d'une prise en charge.

Je tiens à saluer cet engagement actif de celles et ceux qui ont ainsi contribué à faire rayonner notre Fondation dans la durée et, j'invite toutes celles et ceux qui en auraient l'envie à s'inscrire dans cette voie, source d'enrichissement et de réalisation.

Sommaire

7 Nourrir l'affectio solidaire de l'entreprise

11 L'engagement, vocation ou nécessité ?

22 Le réseau des bénévoles

25 Bénévoles, reflet de l'entreprise

26 Au plan national

32 Construire le réseau

36 Animer les bénévoles

40 Qu'en pensent-ils ?

41 Les correspondants territoriaux

43 Le Conseil d'administration

45 Paroles d'acteurs engagés

- 49 Démultiplier l'action de la Fondation
 - 54 Le rayonnement de la Fondation
- 58 Histoires de rencontres
 - 59 La rencontre des acteurs associatifs
- 63 Regards croisés
- 69 Et après ?
- 83 Remerciements

A large, bright pink triangle is positioned in the upper right corner of the page, pointing downwards and to the left. It has a soft, grey drop shadow beneath it, giving it a three-dimensional appearance as if it's a sticker or a piece of paper.

Nourrir l'affectio solidaire de l'entreprise

Philippe Dabat

**Membre du Comité de Direction
Groupe AG2R LA MONDIALE en
charge des assurances de
personnes et de la supervision
de la distribution**



Vous avez dirigé la Fondation La Mondiale pendant 9 ans. Elle s'est transformée en janvier 2014 ; 6 ans plus tard qu'en pensez-vous ?

La transformation de la Fondation La Mondiale est une belle réussite !

En joignant son expérience à celle de la Fondation AG2R, en intégrant les représentants du Pôle Alimentaire et du Pôle mutualiste, elle est devenue la Fondation AG2R LA MONDIALE. Le changement est bien plus profond et ambitieux qu'une simple modification de dénomination.

Son Conseil d'administration est représentatif de notre gouvernance paritaire et mutualiste. Son objet s'est à

la fois élargi et précisé, il est en phase avec les principales priorités de la Fondation (autonomie par l'éducation, par l'emploi et l'entrepreneuriat, solidarité entre les générations). Une feuille de route ambitieuse et structurée a été établie. Les correspondants sont également plus nombreux et issus de toutes les composantes du Groupe. Enfin, un très beau partenariat a été signé avec Amphitéa, l'association des assurés d'AG2R LA MONDIALE, qui permet de renforcer encore plus son intervention, en particulier pour faire vivre ses partenariats avec le monde associatif dans la durée. En résumé, avec cette transformation, nous avons gagné en cohérence, en lisibilité et en efficacité.

Le réseau commercial a toujours été impliqué dans la vie de la Fondation. Pourquoi ?

La Fondation doit être celle du Groupe et de tous ses collaborateurs. C'est une condition indispensable à son bon fonctionnement et son rayonnement.

Pour cela, il faut que tout collaborateur qui le souhaite puisse s'impliquer, quels que soient sa fonction, son métier ou sa localisation géographique. Ce dernier critère est très

important. Pour que la Fondation s'ancre dans tous nos territoires, elle a besoin de relais actifs en régions qui la fassent connaître, identifient des projets ou porteurs de projets que la Fondation pourrait soutenir et qui les aident à candidater. Ces relais sont les Ambassadeurs de la Fondation. Aujourd'hui, grâce à la configuration du Groupe, ses nombreuses implantations locales, tant administratives que commerciales, le « vivier » d'ambassadeurs potentiels est large et diversifié.

Toutes les régions de métropole et d'outre-mer peuvent avoir maintenant des correspondants de métiers et expériences très variés : c'est une très grande richesse ! Et pour les commerciaux qui sont ambassadeurs de la Fondation, la règle est claire, en aucun cas il n'est question d'entamer une relation commerciale avec les porteurs de projets.

En revanche, cette mission leur donne une visibilité renforcée et pleine de sens auprès des décideurs économiques locaux qui souvent entourent et accompagnent les porteurs de projets. C'est une véritable source de synergie au service des territoires.

Vous êtes toujours très investi dans le suivi des partenariats, notamment dans la micro assurance. Pouvez-vous nous en dire plus ?

Depuis 12 ans, le Groupe soutient la Fondation Entrepreneurs de la Cité. Il en est l'un des fondateurs aux côtés d'autres assureurs (CNP, CFDP, Matmut), de la Banque Postale, d'April et d'institutions actives dans la création d'entreprises (France Active, Boutiques de Gestion (BGE), ADIE et Initiative France). La vocation de cette Fondation est de mettre à disposition de personnes en situation d'exclusion ou de précarité et qui se réinsèrent en créant leur propre emploi des contrats d'assurance adaptés à leur situation pour des risques tels que la santé, l'arrêt de travail, les risques professionnels, la « responsabilité décennale ». En tant qu'assureur engagé dans une démarche RSE, ViaSanté, la Mutuelle d'AG2R LA MONDIALE, fournit ces garanties santé à des prix adaptés aux moyens de ces clients bien spécifiques (sur la base de la prime pure, sans aucun chargement ni frais d'aucune sorte). Nous fournissons également un accompagnement technique aux équipes de la Fondation pour faciliter la sensibilisation

de ces entrepreneurs, qui souvent ignorent les risques qu'ils encourent et ne peuvent pas s'assurer. Ce sont plus de 20 000 entrepreneurs en réinsertion qui ont été accueillis et informés par la Fondation, 7 000 qui sont assurés à ce jour, et 85 % des créateurs d'entreprise étaient demandeurs d'emploi. La Fondation Entrepreneurs de la Cité, c'est aussi une équipe de 9 salariés et 21 bénévoles. Elle est dotée d'une antenne à La Réunion. Quand on pense micro crédit, micro assurance, on pense souvent aux pays du Sud (Afrique, Amérique du Sud, Asie, etc...).

Pour notre Groupe, qui est essentiellement présent en France et au Luxembourg, participer, même à une échelle modeste, à la transposition de ces outils en France est une expérience passionnante et importante. Dans ce cadre, nous sommes très fiers que l'ADIE ait retenu tout récemment ViaSanté, la mutuelle du Groupe, pour être son fournisseur en complémentaire santé pour les entrepreneurs qu'elle accompagne.

L'engagement, vocation ou nécessité ?

Jean-Baptiste de Foucauld

Porte-parole du Pacte Civique et président de Démocratie et Spiritualité



Le thème de l'engagement, thème riche, est moins commode qu'il n'en a l'air et intéresse en haut lieu. En introduction, je voudrais vous proposer de réfléchir à la notion elle-même, et à son évolution. Il s'agit d'une notion moderne. Dans une société traditionnelle, on est engagé plus qu'on ne s'engage : engagé à servir un prince, engagé par un système de valeur qui s'impose, comme une sorte de surplomb qui vous précède et sur lequel on a peu de prises. L'engagement naît avec la modernité : on s'engage dans la modernité, pour la modernité elle-même, pour la démocratie et les droits de l'homme. C'est une option, un choix. C'est l'expression d'une liberté,

qui se décline de manières différentes selon les époques. On peut ainsi distinguer trois âges de l'engagement.

Le premier est celui de l'engagement au service d'une vision du monde. Une vision globale, proche d'une idéologie, qu'il s'agisse de combat pour la démocratie, pour la révolution, pour le communisme, pour l'action catholique ou pour l'éducation populaire. L'engagement est alors considéré comme un devoir, c'est la conséquence naturelle de la vision du monde que l'on veut défendre, face à d'autres visions du monde : cela donne naissance à des militants dévoués, voire héroïques, ne ménageant ni leurs peines, ni les risques qu'ils prennent, capables si besoin de sacrifices. Cela a donné de magnifiques réalisations humaines dans les différentes cultures concernées.

Il me semble que, aujourd'hui, la nature de l'engagement a beaucoup changé, en lien avec les grands ébranlements de la fin du dernier siècle (les crises pétrolières, la mondialisation, la chute du communisme), du fait aussi de la perte d'influence des grandes idéologies porteuses de sens, et de la montée de l'individualisme. Les engagements sont devenus plus

ponctuels, plus concrets, plus précis, liés à une multiplicité de causes à défendre ou de combats à mener dans divers champs, avec le souci d'une efficacité mesurable, si possible rapidement, dont les financeurs souhaitent d'ailleurs mesurer l'impact clairement selon des critères managériaux bien répertoriés, mais multiples. Dans cette situation, l'engagement paraît davantage lié à une sensibilité qu'à un devoir ; il exprime un besoin de reconnaissance personnelle et d'identité plus que le service anonyme d'une grande cause abstraite. Il relève souvent d'une volonté d'épanouissement là où il avait souvent un contenu sacrificiel. Pour reprendre le titre de la session, il relève plus de la vocation que de la nécessité.

Il prend par conséquent des formes multiples, et, la révolution numérique aidant, s'accompagne d'une grande créativité, en plein essor. Cette diversité d'engagements, souvent innovants et de qualité, est-elle suffisante pour résoudre les problèmes auxquels l'humanité est aujourd'hui confrontée ? Le genre humain s'unifie du fait des interdépendances techniques et économiques, alors que cette unification n'a pas été

préparée du point de vue culturel et politique ; la question écologique s'y ajoute, qui vient redoubler à la problématique de l'exclusion et de l'inclusion, déjà ardue en elle-même, rendant plus aiguë ainsi la question de la justice et du partage des richesses.

L'engagement est également devenu plus complexe, puisque les causes des difficultés et les centres de décision sont éloignés de nous, tandis que les effets sont chez nous ; il est difficile de saisir les leviers du changement. Comment s'engager pour l'Europe, par exemple ? La difficulté est plus grande encore pour la question de la mondialisation.

Dans l'immédiat, nous ne sommes pas à la hauteur de tous ces défis. Nous avons besoin d'un troisième âge de l'engagement : d'une nouvelle donne, d'une vision transformable en action, qui relie une multiplicité d'initiatives, remarquables prises séparément, mais qui sont trop dispersées pour constituer une masse critique suffisante susceptible de réorienter comme il faudrait le cours du mainstream. Nous avons besoin d'engagement dans la coopération et la reliance, et tout autant de déployer une capacité de transformation qui

mette en mouvement aussi bien les comportements personnels que le fonctionnement des organisations et les institutions et politiques publiques.

Comme au temps glorieux de l'éducation populaire, dans un nouveau contexte, et de nouvelles valeurs. Nous avons besoin d'une nouvelle manière de traiter l'intérêt général et de mécanismes qui relient tous ces engagements dans un cadre global. D'engagements du troisième type en somme.

Il ne s'agit pas de passer d'un engagement à un autre, mais d'ajouter aux formes actuelles de l'engagement quelque chose de plus qui les relie et leur donne plus de force et de profondeur. Comment reconstituer du global à l'âge de la globalisation ? Voilà l'enjeu. Il faut sortir de la dictature de l'impact, du mesurable, du chiffre, et accorder beaucoup plus d'attention à l'idée, au projet, à la qualité. Il y a d'ailleurs une vraie demande en ce sens.

Ce « troisième âge de l'engagement » ou « engagement du troisième type » doit respecter plusieurs critères :

- L'engagement doit conjuguer ce que j'appelle les trois cultures du développement humain : la résistance à

l'inacceptable (qui implique du discernement), la régulation (essentielle pour maîtriser les grands équilibres sociaux) et l'utopie, qui est difficile à développer sur un plan global, mais a toute sa place au niveau local, d'autant que c'est elle qui, en définitive, donne sa coloration à la société.

- Les valeurs de référence doivent être davantage mises en avant, car ce sont elles qui fondent l'action et en limitent si besoin les dérives. Au Pacte civique, nous mettons en avant la créativité, la sobriété, la justice, et la fraternité ; ces quatre thèmes sont liés entre eux. La sobriété, notamment, n'est pas suffisamment présente dans le débat public ; résorber le superflu, soit volontairement, soit par les règles collectives, est la condition pour permettre à chacun d'accéder à l'essentiel. La question de la fraternité, de son contenu, est soigneusement esquivée, alors que c'est l'un des trois piliers de la devise républicaine qui nous interpelle particulièrement aujourd'hui. D'autres systèmes de références sont évidemment possibles, l'important est de les définir.

- Le déploiement de la capacité de transformation autour de ces valeurs suppose la coordination et la reliance entre les individus, les organisations et les institutions et politiques publiques, qui doivent évoluer de concert.

Il faut mettre en mouvement simultanément le changement des comportements individuels, celui du fonctionnement des organisations et les conditions d'élaboration et de mise en œuvre des politiques publiques.

- Les divers engagements sont porteurs de sens et, de ce point de vue, vont au-delà même des causes qu'ils défendent ; tant il est vrai que nous avons besoin de donner un sens collectif à la société. De ce point de vue, la liaison entre démocratie et spiritualité est essentielle ; les démocraties sont effectivement menacées en permanence d'individualisme, de matérialisme et de rationalisme, comme le disait Tocqueville. Les démocraties ont besoin de force morale pour réaliser leur projet, qui est ambitieux et même utopique s'il est pris au sérieux. A l'inverse, ceux qui portent les forces morales, notamment les religions, ont besoin de la démocratie

pour ne pas tomber dans leurs mauvais penchants. Ces liens entre spiritualité et engagements doivent être davantage identifiés et cultivés, dans l'esprit de l'éducation populaire

Je voudrais terminer par un certain nombre de réflexions d'actualité.

L'engagement a d'abord besoin de temps, alors que la suractivité professionnelle compresse ce temps, sans parler d'internet, qui nous occupe en permanence et constitue une machine à dissiper l'attention. Le droit au travail à temps choisi est la condition de l'engagement.

Les notions d'entreprise à mission et de raison d'être, retenues dans la loi PACTE, sont un point également essentiel, susceptible d'aider à résoudre la grave crise du sens au travail, et qui devrait valoriser ce que font déjà les fondations.

La mise en place du service national universel obligatoire (pendant une période à définir) devra également être examinée, notamment pour ses liens avec l'engagement volontaire qui doit être l'objectif final, vigoureusement promu à cette occasion.

Pour en savoir plus :

Pacte civique :
<https://pactecivique.wordpress.com/>

Démocratie et spiritualité :
www.democratieetspiritualite.org

Yvan Stolarczuk

Directeur de l'association
AMPHITEA



Par ses valeurs de solidarité et d'entraide, fidèle à l'esprit mutualiste et paritaire de son partenaire assureur, AMPHITÉA s'est engagée depuis 2014 dans un partenariat constructif avec la Fondation d'entreprise d'AG2R LA MONDIALE. Ainsi, nous avons pu collaborer autour de projets et d'actions concrètes, comme par exemple :

- le lien unissant la Fondation et l'Association, par la présence notamment au sein du Conseil d'administration de la Fondation du Président d'AMPHITÉA ;

- la mission confiée dans chaque région à des correspondants d'AMPHITÉA pour devenir des référents de la Fondation ;
- la présence de 2 correspondants régionaux d'AMPHITÉA, parmi les référents, qui sont membres du Comité de sélection des projets (CSP) de la Fondation ;
- la sélection de projets régionaux, identifiés par ces mêmes référents, qui font remonter les dossiers d'associations pour participer au Prix Spécial « Coup de cœur des assurés » ;
- la valorisation du projet lors de la remise du Prix Spécial à Paris, puis dans la région d'origine, d'une valeur de 10 000 € par AMPHITÉA.

AMPHITÉA compte entre 100 et 110 Correspondants régionaux, présents en métropole et en outre-mer. Outre les actions d'animation programmées avec eux, nous offrons également la perspective de missions complémentaires dans lesquelles ils peuvent s'investir et s'épanouir plus particulièrement compte tenu de leur appétence et de leur disponibilité.

Ainsi, chacune de nos 17 régions compte aujourd'hui un référent Fondation qui collabore en local afin :

- d'assurer le lien régional avec les correspondants territoriaux de la Fondation ;
- de communiquer les informations nationales aux correspondants régionaux AMPHITÉA, particulièrement lors des Focus réunions semestrielles ;
- de contribuer au choix du meilleur projet national pour le Prix Spécial ;
- de dynamiser les actions locales avec les partenaires nationaux et les Associations régionales de la fédération d'Entreprendre pour Apprendre (EPA).

A noter enfin qu'une fois par an, fin janvier, tous nos référents se réunissent avec la Direction de l'Association et celle de la Fondation afin de faire le bilan de l'année écoulée et envisager les priorités des 12 mois à venir. Ces dernières années, nous avons constaté que les associations lauréates de notre Prix Spécial Coup de Cœur des Assurés étaient principalement orientées sur les objectifs du développement durable (ODD), avec le plus souvent des effets en matière de réinsertion sociale.

Cette orientation pour notre Association, afin de travailler plus spécifiquement l'angle du développement durable et de la préservation de l'environnement, sera très probablement un axe de collaboration pour les prochaines années entre AMPHITÉA et la Fondation.

Nous souhaitons aussi pouvoir suivre dans le temps les actions menées par les associations primées. Leur remettre un prix est une chose importante pour nous, mais nous voulons également les accompagner localement et constater les actions réalisées grâce à la dotation attribuée.

Enfin, nous arrivons au terme de notre accord triennal avec EPA (Entreprendre pour Apprendre) et nous sommes en cours de bilan afin d'analyser les points forts et axes de progrès de ce partenariat. Même si nous sommes satisfaits de ces 3 années, nous devons certainement optimiser nos actions comme :

- notre représentation et notre savoir-faire auprès des associations EPA en région ;
- la densification des parrainages ;
- la valorisation des communications événementielles locales des salons et jurys régionaux.

Martine Frasnetti

Membre du Comité de sélection des projets, puis correspondante territoriale depuis 2007
Déléguée de sociétaires Ile-de-France



Mon métier de pharmacien et mes valeurs de solidarité m'ont amenée à travailler dans l'humanitaire. A l'occasion d'un point avec mon conseiller commercial régional, ce dernier m'a proposé de présenter à la Fondation le projet que je soutenais à ce moment-là. J'ai eu l'occasion de constituer moi-même de nombreux dossiers pour mes propres projets et j'ai pensé que mes expériences dans les différentes associations pouvaient me permettre d'appréhender les problématiques exposées. Le terrain d'actions de Pharmaciens sans Frontières est situé à l'Etranger, choix que la Fondation a abandonné.

La spécificité de la Fondation est la mise en réseau des différents acteurs de projets sur un territoire donné, ces projets pouvant être ensuite dupliqués. La Fondation a aussi la volonté de suivre les projets dans le temps. J'ai ensuite pu intégrer la Fondation en qualité de membre du Comité de sélection des projets, puis de correspondante territoriale. Mon implication dans le milieu associatif local à caractère social me permet de rencontrer des personnes ayant les mêmes objectifs de solidarité et je peux leur faire connaître la Fondation. Et l'on peut tisser des liens avec les chefs de projets, par exemple, sur le projet porté par Carole Frize, de l'association Entraide Scolaire Amicale, j'ai pu constater la réalisation complète du projet en assistant au spectacle de fin d'année au milieu des enfants et de leurs familles. Pour ma part, le meilleur moment est celui de la journée de séminaire où l'on peut rencontrer les associations qui nous exposent dans le détail leurs expériences et où l'on découvre les actions d'autres Fondations.

Virginie Taupenot

**Membre du Comité de sélection
des projets 2011-2012,
Correspondante territoriale
Bourgogne Franche-Comté
depuis 2013
Sociétaire en Bourgogne-
Franche-Comté
Gérante Co-Alliance**



Je dirige un cabinet de conseil et organisme de formation depuis presque 20 ans sur la région Bourgogne-Franche-Comté. Je conseille aussi bien des entreprises que des porteurs de projet dans leur stratégie partenariale. Sociétaire d'AG2R LA MONDIALE, j'ai eu connaissance de l'existence de la Fondation par les collaborateurs de la Direction Régionale Bourgogne-Franche-Comté. J'ai ensuite été contactée par la Fondation. La sollicitation personnalisée de la Fondation et le cadre éthique

posé, notamment avec la mise en place d'une charte, m'ont rassurée sur mon engagement. Mes deux années au Comité de sélection des projets puis ma mission de correspondante et les échanges avec les autres membres m'ont permis ensuite d'être en capacité de mieux repérer et orienter des porteurs de projets de mon territoire vers la Fondation. La spécificité de la Fondation se traduit, pour moi, par son organisation territoriale avec des correspondants sur les territoires au plus près des acteurs et, pour notre région, un partage entre des correspondants salariés et sociétaires qui est un enrichissement réciproque, sans oublier la convivialité. Le séminaire annuel de la fondation qui permet de se retrouver est un moment convivial qui me paraît très appréciable. Aussi mon engagement à la Fondation est cohérent puisqu'il me permet d'orienter des porteurs de projet que j'accompagne. Par ailleurs, j'ai co-créé avec la DRAC Bourgogne le premier pôle mécénat en France dédié aux porteurs de projets pour leur permettre un partage d'expériences. Nous avons lancé, le 1^{er} juillet 2019, le club AFF (Association Française

des Fundraisers) en BFC qui permettra de déployer cette action sur l'ensemble du territoire.

Puis, au cours de l'été, une plateforme de mise en relation entre les entreprises mécènes et les porteurs de projet a également été mise en place. Chaque rencontre avec un porteur de projet est une nouvelle expérience et c'est ce que j'aime dans ma mission bénévole : découvrir des personnes désintéressées et animées par le sens de l'engagement. C'est une très belle leçon de vie.

Le réseau des bénévoles

Élisabeth Delorme-Blaizot

**Administratrice, personne
qualifiée de la Fondation AG2R
LA MONDIALE
Vice-Présidente d'Unis-Cité**



La plus belle définition du mécénat parmi celles formulées par Jacques Rigaud, un de ses principaux fondateurs, me semble être celle de « partenariat d'intérêt mutuel ». Elle va au-delà du soutien financier ou matériel apporté à une action d'intérêt général, incluant l'ensemble des acteurs (associations, bénéficiaires, salariés, sociétaires ...) dans un objectif partagé de contribution au bien commun. Elle est à mes yeux la mieux adaptée au mécénat d'AG2R LA MONDIALE. Au cours de ma carrière, alors vice-présidente de l'ADMICAL, j'ai eu la chance d'être associée très tôt à la réflexion sur la

création de la Fondation en lien avec le centenaire de « La Mondiale » marquant l'attachement de l'entreprise au mutualisme. Une très belle aventure qui s'est prolongée avec AG2R LA MONDIALE. C'est une fondation d'initiatives qui soutient ceux qui réalisent et se réalisent par eux-mêmes. Aux côtés des personnes fragilisées par l'existence, l'isolement, leur situation familiale ou économique, la Fondation soutient, valorise et diffuse les expériences novatrices d'accès à des biens essentiels au travers d'un renforcement de l'autonomie et de l'inventivité (éducation, bien-être, socialisation, activités, emplois). Son originalité tient à son exigence : un impératif de qualité et d'implication de tous les acteurs dans la réussite. Car sans engagement personnel et collectif rien ne se lance, rien ne réussit. En s'appuyant sur des bénévoles le mécénat gagne encore en humanité. Volontaires, impliqués dans des solidarités de proximité, ils connaissent les difficultés de la vie et de leur environnement. Ils constituent un pôle d'experts, de prescripteurs, de relais et de communicants qui accroît les capacités de la Fondation et son efficacité.

Le meilleur exemple en a été dans ma vie professionnelle la période féconde du lancement des « Projets d'entreprise » qui a transformé l'entreprise en y associant l'ensemble des parties prenantes. Ils ont été à l'origine d'une vision renouvelée de sa place dans la société.

À l'inverse les périodes d'individualisation forcenée, d'individualisme excessif ont conduit aux blocages, fractures, fermetures et rejets.

Née dans une famille nombreuse où l'engagement envers les autres était une seconde nature, je me suis engagée très vite dans des associations où je reste active comme en politique pour y défendre des convictions. C'est cette valeur qui donne du sens à la vie.

Bénévoles, reflet de l'entreprise

Dans sa composition, le réseau des correspondants reflète, de façon spontanée, l'image des ressources humaines du Groupe AG2R LA MONDIALE.

- 38 % hommes /
62 % femmes
- 24 % commerciaux
- 61 % administratifs
- 11 % retraités
- 4 % sociétaires

GIE LA MONDIALE :

25 personnes

GIE AG2R :

46 personnes

Depuis 2007, 200 correspondants territoriaux ont apporté 962 dossiers à la Fondation dont 367 ont été soutenus pour un montant total de 2 608 172 € répartis sur les domaines :

- Autonomie par l'emploi et l'entrepreneuriat :
67 % (1 738 401 €) ;
- Autonomie par l'éducation :
21 % (536 564 €) ;
- Solidarité entre les générations :
12 % (333 207 €).

Au plan national

Recherches & Solidarités

réalise, tous les 3 ans, deux enquêtes nationales permettant de suivre les évolutions du bénévolat et de comprendre les enjeux auxquels doivent faire face les associations. Dans l'édition spéciale parue en mai 2019, trois constats majeurs ressortent.

Tout d'abord, l'engagement des jeunes de moins de 35 ans se confirme avec une hausse de 10 points de plus de participation au cours de la décennie. Ils se situent dans la moyenne de participation, alors qu'ils étaient traditionnellement assez loin de leurs aînés.

Il y a certes des raisons objectives comme l'allongement des études, la valorisation de l'engagement bénévole, les nouvelles formes d'engagement comme le service civique, la reconnaissance et la certification de ces engagements par les

universités ou par des livrets de compétences et autres passeports, la prise en compte du bénévolat dans le monde de l'entreprise, parfois même comme primo expérience professionnelle...

Puis, la participation des femmes est un autre grand sujet de satisfaction puisqu'elles font désormais jeu égal avec les hommes au niveau de l'engagement et donnent pratiquement autant de temps en moyenne que les hommes à une association.

Reste à conquérir les postes de responsabilité au sein des associations, lesquels comme on le sait, sont encore très inégalement distribués selon le genre. La focalisation sur la parité dans les discours comme dans les organisations a fini par porter ses fruits qui profitent également aux associations, lesquelles sans être encore exemplaires, ouvrent le chemin à la non-discrimination.

Enfin, notons une transformation du bénévolat des aînés et, tout particulièrement, des plus de 65 ans. Si 51 % d'entre eux se disaient engagés dans le bénévolat en 2010, ils ne sont plus que 44 % en 2019, or, ce sont les piliers du bénévolat, notamment auprès des associations dont ils constituent souvent le « cadre » fixe et régulier, compte tenu de leur disponibilité supposée.

L'enquête 2019 le confirme à nouveau : ils sont presque 20 % à donner du temps chaque semaine à l'association de leur choix.

Ce sont eux également qui donnent le plus souvent dans la pluriactivité associative, étant plus nombreux à participer à plusieurs associations.

Nos aînés ne sauraient, ici comme ailleurs, être négligés quand on en connaît les bienfaits pour les associations comme pour eux-mêmes avec un impact positif sur leur santé et leur longévité.

Il ne faut cependant pas oublier que trop souvent, en matière de bénévolat associatif, l'engagement ne résulte pas seulement du « bon vouloir », de la « bonne volonté » individuelle, mais aussi d'une politique de l'offre. Or, de très nombreuses associations ont souffert de la réduction drastique des emplois aidés, de la suppression des

doncs venant de l'ISF ou de la diminution parfois dramatique des aides publiques.

Certaines ont fermé leur porte, d'autres ont dû ralentir leur activité, n'offrant plus les mêmes facilités ou conditions d'engagement. Le manque de moyens financiers ou matériels arrive d'ailleurs largement en tête des principales déceptions éprouvées par les bénévoles.

Ces difficultés en tout genre qui pèsent sur les associations, ne sont pas compensées par des actions publiques ou politiques incitatives en direction des plus âgés, à la différence des publics précédemment cités.

On sait par ailleurs que les seniors sont aujourd'hui plus inquiets de l'avenir de leur retraite et de leurs conditions de vie, incitant ces derniers à conserver un volet professionnel ou à réserver leurs moyens et leur disponibilité à l'usage de leurs proches. Les plus « actifs » faisant office de génération « pivot », entre des parents nécessitant leur soutien et des enfants qui ne peuvent parfois pas s'en passer. S'ils disposent de plus de temps libéré, les sollicitations de toutes sortes se font également plus nombreuses, surtout pour des catégories qui disposent en général d'un certain capital

culturel et souvent d'un capital tout court.

On remarquera enfin que le bénévolat associatif est maintenant principalement défini comme un véritable engagement citoyen, compte tenu de l'importance des actions menées, notamment dans le domaine social, et de l'expertise, voire de la professionnalité demandée aux bénévoles. D'une manière générale, plus il sera demandé en compétences, en temps et parfois en argent à ceux qui s'engagent, plus il faudra trouver les formes de reconnaissance, de soutien, d'incitations, d'aides, voire de statuts pour engager un bénévolat qui ressemble de plus en plus à un volontariat par ses implications, sans en recevoir pour l'instant les gratifications. C'est pourquoi, quand on demande aux bénévoles « Quelles seraient leurs attentes pour bien vivre leur activité bénévole ? », leurs deux premières réponses sont les besoins de formation et à la prise en charge des frais occasionnés par leur activité. Si les associations ont un grand besoin d'être réassurées dans leurs actions, les bénévoles ont, de leur côté, un même besoin d'être confortés dans leurs missions. Les unes n'iront pas sans les autres.

La France bénévole 2019 :
Évolutions et perspectives.

16^e Edition – mai 2019-
Recherches & Solidarités

Sous la direction de Cécile
Bazin et Jacques Malet

Préface de Roger Sue

En partenariat avec :

- l'Institut Européen de
Développement Humain
(IEDH),
- Bénénova,
- Passerelles & Compétences,
- Tous bénévoles.org,
- France bénévolat

Gilles Vermot-Desroches

Directeur développement durable, Délégué Général de la Fondation Schneider Electric



©yvanbrien

Schneider
Electric
Fondation

Il existe au sein de l'entreprise Schneider Electric, une très ancienne tradition de mobilisation en faveur des jeunes, de l'apprentissage à la formation. Très vite des sociétés comme Merlin Gerin et Telemecanique qui ont fondé le Groupe en France, se sont investies dans la rénovation du système éducatif, ont construit des écoles et ont établi des liens très forts avec le monde de l'enseignement.

La création de la Fondation est intervenue en 1998 à l'époque où ce qui s'appelle le Groupe Schneider recentre son activité sur les métiers de l'électricité et accroît son déploiement partout dans le monde.

Se fait alors sentir le besoin d'avoir « un outil », qui transfère partout dans le monde cet engagement citoyen, cette ambition d'accompagner les jeunes dans leur insertion et leur parcours professionnel. Rapidement les actions de la Fondation se sont donc déployées dans tous les pays où le Groupe est implanté grâce aux réseaux des délégués de la Fondation. En 2001, elle créait sa propre campagne de mobilisation internationale baptisée « Luli ».

L'objectif était de montrer, dans chacun des contextes

spécifiques, comment les salariés et leur entité contribuent à apporter une solution pour l'insertion des jeunes, comment ils s'engagent concrètement auprès d'associations locales. Les campagnes Luli se sont déroulées pendant 15 ans. En 2012, pour soutenir et favoriser l'engagement des collaborateurs au profit des projets de la Fondation, et en particulier du programme de formation et d'entrepreneuriat, l'association Schneider Electric Teachers a été créée. Formation aux bases de l'électricité, négociation commerciale, automatisme industriel, communication, marketing, les collaborateurs transmettent leurs compétences professionnelles dans leur pays ou à l'étranger. En 2017, l'association met en place une nouvelle plateforme multilingue pour permettre aux collaborateurs de postuler à des missions de bénévolat. En 2019, dans la dynamique de la politique de flexibilité au travail qui permet aux collaborateurs de disposer de 3 jours de travail en moyenne au profit d'actions soutenues par la Fondation, l'association se transforme et devient « Schneider Electric VolunteerIn ». À travers un parcours d'engagement à la

carte, ses activités de formation à l'engagement et de conseil auprès de toutes celles et ceux qui souhaitent le mettre en œuvre, l'objectif est de permettre aux collaborateurs de s'engager en fonction de leurs aspirations et de faire naître en eux de nouvelles vocations citoyennes.

Une entreprise qui s'engage, c'est une entreprise qui permet à ses collaborateurs de s'engager dans les causes qu'elle soutient. Schneider Electric, à travers les actions de sa Fondation, a très vite compris que les compétences des hommes et des femmes qui la composent à travers le monde, dès lors qu'elles sont proposées à ces structures de l'Economie Sociale et Solidaire, constituent un formidable levier de développement et de co-construction.

Au-delà des ressources financières que nous affectons à des projets d'intérêt général, quoi de plus structurant et vertueux pour ces structures que des solutions concrètes apportées par les ressources humaines de nos entreprises, grâce à leurs expériences, leurs réflexes professionnels et leurs connaissances métiers.

Dans un monde où les défis sociaux et environnementaux sont de plus en plus nombreux et urgents, la Fondation Schneider Electric soutient des initiatives innovantes et d'avenir afin de fournir au plus grand nombre l'énergie nécessaire à leur réussite. C'est dans cet esprit pionnier que la Fondation Schneider Electric cherche à avancer. Notre rôle est celui d'un catalyseur de l'innovation technologique, sociale et entrepreneuriale, qui aide à réduire la fracture énergétique et à tendre vers une transition plus juste à travers le monde. Avec optimisme, la Fondation Schneider Electric se fixe comme objectif de contribuer à une société plus équitable, plus décarbonée, qui fait confiance aux nouvelles générations pour transformer le monde. En 2018, plus de 100 projets, 200 000 jeunes soutenus, 1 665 jours de volontariat.

Construire le réseau

Dès sa création, la Fondation a souhaité s'adresser aux collaborateurs et a encouragé les salariés à s'engager bénévolement à ses côtés, avec l'appui de la Direction générale et de la Direction des ressources humaines.

Tous les deux ans, en novembre, elle lance un appel à candidature à l'ensemble des salariés du Groupe en proposant de devenir correspondant territorial. Au fil du temps, cette démarche suscite de plus en plus d'intérêt. Rassemblées par le Secrétariat général, les candidatures, nouvelles ou renouvelées, sont soumises en décembre à un jury, composé de différentes directions de l'entreprise : Ressources humaines, sites, métiers, communication, et représentants des Comités d'entreprise, pour examen. Les candidat-e-s retenu-e-s reçoivent une feuille de route sur les contours de

leur mission qui débute dès janvier. La hiérarchie directe est également informée de l'engagement bénévole de leur collaborateur.

Les premiers pas dans la mission se concrétisent par une réunion en région qui rassemble les correspondants, anciens et nouveaux, à laquelle sont également conviés la Direction de l'action sociale régionale et des partenaires de la Fondation (fondation amie, réseau partenaire de l'économie sociale et solidaire, association...). Cette prise de contact permet de ne pas se sentir seul sur un territoire en rencontrant d'autres correspondants, de prendre la mesure des actions et modalités d'intervention de la Fondation, mais également de l'action sociale, et de se tourner sur l'extérieur en ayant une meilleure connaissance du tissu associatif territorial. A l'occasion de cette réunion, une

charte, encadrant la mission, est co-signée par le correspondant et le Secrétariat général de la Fondation.

Autre moment fédérateur, le Séminaire annuel de la Fondation. C'est une journée de retrouvaille et de rencontre, scindée en trois temps forts : des invités extérieurs viennent donner des éléments de culture sur une thématique en lien avec les actions de la Fondation, la remise des prix de la Fondation et des ateliers collaboratifs. Enfin, chaque nouveau correspondant participe, en tant qu'invité, à un Comité de sélection des projets afin de se rendre compte des travaux d'instruction menés sur les projets qu'ils ont ou auront à présenter.

Ces trois moments de la mission du correspondant sont, en accord par la Direction des ressources humaines, des temps de formation qui permettent de mener à bien la mission confiée.

Florence Javoy

Déléguée générale de la
Fondation Groupe RATP



L'objet de la Fondation groupe RATP, créée en 1995, a évolué en conservant de façon centrale la question du lien social. La Fondation groupe RATP a pour objet de tisser des liens entre l'entreprise et ses territoires d'implantation, en France et à l'international, et de promouvoir l'engagement solidaire des salariés du Groupe. La Fondation souhaite favoriser l'accès à la culture, à l'éducation, à l'emploi ou, depuis 2018, la transition écologique. Toujours en 2018, elle a mis en

place un programme spécifique de soutien aux projets associatifs portés par les collaborateurs du Groupe.

La Fondation accorde une attention particulière aux projets prenant en compte les enjeux de la transformation digitale et de l'égalité femmes-hommes.

Dès l'origine, les collaborateurs ont été mobilisés autour d'actions de citoyenneté.

A titre d'exemple : ils exercent des missions au sein du comité de sélection des projets (CSP), de mentorat ; de soutien

aux associations : dons en nature (matériel de réforme) ou opérations de collecte, simulations d'entretien, ateliers-métiers, jurys, séminaires solidaires. La Fondation apporte

également son appui aux projets associatifs des collaborateurs.

En 2018-2019, 60 salariés se sont investis au sein du CSP et 70 en actions de mentorat. Sur les autres actions, il est difficile de savoir combien s'engagent.

Une réflexion est en cours pour la mise en place d'une plateforme de don de temps pour permettre de s'adapter à la diversité des souhaits et capacités d'engagement : entre longue durée (mentorat) et investissement ponctuel et accessible à tous (arrondi solidaire sur salaire - fin

2019) ; ainsi qu'aux spécificités professionnelles (comment proposer une activité très courte à 4h du matin dans un centre bus aux machinistes-receveurs lors de leur prise de service tout en évitant que les bus partent en retard...). Une mission insuffisamment précise peut mener à une déception. Un forum de rencontre associations/collaborateurs a suscité de belles promesses de don d'heures. En pratique, peu ont pu se concrétiser en raison d'incompatibilités non anticipées.

Les actions de la Fondation sont liées à la démarche RSE de l'entreprise, notamment par l'organisation de visites sur des sites éco-responsables de l'entreprise pour le Réseau des étudiants français pour le développement durable.

L'arrondi solidaire, sera mis en place en novembre 2019, est fléché vers l'association 13 Avenir, qui porte le programme Territoire zéro chômeur de longue durée à Paris 13^e, sur le territoire du projet d'économie circulaire des Deux Rives porté par la RATP et la Mairie de Paris.

Quelques chiffres clés (2018)

- 804 K€ de subventions attribués à 69 projets (61 % de nouveaux projets), bénéficiant à 44 000 personnes.
- 15 % de projets « Transformation digitale »
- 12 % de projets Egalité femmes-hommes
- Médiane du montant des subventions accordées : 8 000 €
- 23 campagnes d'affichage sur le réseau RATP au bénéfice de structures partenaires, pour une valorisation financière de 856K€.
- Le mécénat : une des 6 expertises du groupe RATP

Animer les bénévoles

La Fondation a fait le choix de faire appel à des bénévoles issus de l'entreprise, salariés, anciens salariés retraités ou en lien avec l'entreprise, sociétaires.

L'animation doit donc être différenciée en conséquence.

Le Secrétariat général est en charge de l'animation des bénévoles tout au long de l'année. Il est le point d'entrée des correspondants pour répondre à leurs questions, les accompagner sur leur premier projet ou le suivi des projets financés.

Mais cette animation s'est avant tout construite de façon collective et participative.

Dès le début, des sondages ont été effectués auprès des bénévoles pour connaître leurs attentes, leurs difficultés ou interrogations vis-à-vis de leur mission.

Le résultat de ces premières enquêtes a donné lieu d'une part à la mise en place de la

journée de séminaire pour donner de l'information, et, d'autre part, de profiter de ce rassemblement pour mettre en place des ateliers collaboratifs au cours desquels les correspondants sont invités à participer à la co-construction des outils qu'ils utilisent et à proposer des idées sur des sujets en lien avec leur mission et sur lesquels ils se questionnent.

Le « faire ensemble » est depuis lors resté en place, moment apprécié de partage d'informations et d'idées.

Ces outils, réalisés et régulièrement mis à jour, ont donné lieu à la mise en place d'une boîte à outils, dont l'accès est différencié en fonction des bénévoles (internes ou externes), afin de permettre à chacun d'avoir les mêmes informations.

Elle est accessible pour les salariés via un espace dédié à

la Fondation sur le référentiel documentaire groupe, et pour les retraités et les sociétaires via un espace membres créé sur le site web de la Fondation.

D'autres supports de présentation, plaquette et carte de visite sont également mis à disposition des bénévoles pour accompagner leur mission sur le terrain.

L'animation est également réalisée en direction des territoires via la lettre d'information de la Fondation.

Publiée et adressée par messagerie, elle est majoritairement axée sur des projets d'une même région, ce qui permet de mettre en valeur projets et correspondants, mais également d'être relayée aux autres collaborateurs du territoire.

Le secrétariat général assure également l'animation des différents comités et des membres qui les composent. Il organise les temps de rencontre et d'échange tout au long de l'année, avec un point de rencontre commun à toutes et à tous lors de la journée séminaire et de remise des prix.

Amandine Frot

**Correspondante territoriale
Bretagne 2007
Direction marketing
Membre du Comité de sélection
des projets de la Fondation**



Je suis devenue correspondante au début de la Fondation. J'avais envie de participer à cette nouvelle aventure. C'était pour moi l'occasion de découvrir un autre univers que celui du monde professionnel (aussi bien le monde associatif que celui de l'insertion). C'est une fondation à taille humaine où il y a une forte implication des salariés. J'avais envie de pouvoir aider à mon niveau ces associations et d'avoir un impact positif. Cela a été très enrichissant de rencontrer des personnes que je n'aurais pas pu rencontrer autrement.

Les porteurs de projet sont en général des personnes

dynamiques, qui ont envie de faire bouger les choses. J'ai aussi rencontré les bénéficiaires et pu échanger sur leur parcours de vie ; cela met les choses en perspective. Inservolant a été la première association avec laquelle j'ai été en contact. Elle a pour but de faciliter l'insertion sociale et professionnelle des publics en difficulté par l'accès au permis de conduire catégorie B. Ce projet favorise l'autonomie. Le projet avait été financé et c'est un super souvenir d'avoir pu jouer un rôle dans sa réalisation. Participer au Comité de sélection des projets permet de mieux comprendre comment les dossiers sont sélectionnés et anticiper les futures questions. Cela permet également de se rendre compte que ce n'est pas toujours facile de faire des choix et que, même si tous les dossiers mériteraient d'être financés, cela n'est pas possible. Un autre moment que j'apprécie dans l'année est la remise des prix lors du séminaire. C'est un moment de rencontre avec les associations lauréates et les vidéos de présentation sont toujours formidables.

Jean-Marie Messer

**Correspondant territorial
Alsace depuis 2018
Direction commerciale**



À 58 ans et après plus de 30 ans de bons et loyaux services à La Mondiale et maintenant dans le Groupe AG2R LA MONDIALE, j'avais un besoin de me rendre utile d'une autre façon que dans mon métier de manager commercial. Ma curiosité et ma sensibilité autour du domaine social m'ont tout naturellement orienté vers la Fondation. Je pense pouvoir apporter un autre rayonnement de notre Groupe sur la région en mettant en avant l'action sociale et la Fondation. Mon sens du contact et mon écoute me facilitent la mission pour repérer les bons projets sur mon territoire. Mon premier rendez-vous avec l'association VRAC m'a

plongé dans la vraie vie de son activité : « permettre l'accès au bien manger » dans les Quartiers Politique de la Ville en organisant des achats groupés de produits de base de qualité en vrac.

J'ai pu ainsi rencontrer les habitants du quartier qui venaient avec leurs contenants pour récupérer leurs commandes et surtout échanger avec les uns et les autres autour de leurs nouvelles recettes expérimentées. J'ai été tout de suite convaincu par le projet de développer des ateliers de cuisine et d'organiser des visites chez les fournisseurs.

Après un an et demi de présence au sein de la Fondation en tant que correspondant territorial, j'ai soumis 3 projets qui ont tous été soutenus.

J'ai également pu participer à un comité de sélection des projets et me rendre compte de la structure et de la rigueur qui anime cette Fondation : le travail d'étude et d'analyse individuelle des dossiers en amont de la réunion, et ensuite les échanges en comité sur l'évaluation de chaque projet par rapport à une grille d'indicateurs bien précis.

Les correspondants territoriaux



Anil Adiceam, Sarah Ardoin, Jonathan Auffret, Cécilia Beausoleil, Magalie Bodzen, Françoise Bouvier, Thomas Bréan, Eric Bréhier, Anne-Marie Brockhoff, Remi Canil, Lucie Célier, Martine Chapuis-Roux, Martin Chavignier, Marie-Pierre Cléty, Marie Collin de Béon, Marie-Pierre Collot, Stéphane Créach, Catherine Darrivière, Michel Delporte, Caroline Dujoux, Esilda Elaakal, Isabelle Durieux-Engard, Benjamin Fabiani, Stéphanie Facy, Farah Fodil, Martine Frasnetti, Amandine Frot, Lionel Gasc, Aurélie Gassert, Céline Gouesbier, Joëlle Grossi, Bernadette Guénand, Emilie Habert, Nadia Ikhlef, Anne-Sophie Jan, Catherine Joffraud, Catherine Joliduc, Imane Khélifa,



Philippe Kubicky, Marie-Claude Laforge, Marlène Legrand, Nathalie Lefèbvre, Patrick Lepetit, Gabrielle Lorofi, Jean-Marie Messer, Magali Minamba, François Mollicone, Amandine Mossion, Sandra Munoz, Marie-Line Paries, Eric Pierre-Louis, Thierry Pinard, Jean-Michel Plante, Pierre-Bernard Puel, Noël Puyo, François-Nicolas Roffiaen, Catherine Royer, Luc Sabatery, Line Sardin, Frédéric Soulié, Virginie Taupenot, Emmanuel de Vains, Antoine Van Horenbeeck, Sandrine Varnoux, Thierry Vasse, Sophie Vasseur, Thierry Vialate, Tanguy Vincent, Sabine Viscardi, M'Abell Zico.

Le Conseil d'administration

Collège des membres fondateurs

La Mondiale



Jean-François Dutilleul



Odette Jariel



Thierry Jeantet,
Président

Ag.Mut



Michel Canovas



Robert Cassagnes

AG2R Prévoyance



Xavier Moreno



Christian Pedoux



Jean-Charles
de Fouchier



Olivier Kalis,
Vice-président



Jean-Noël Lelièvre



Fabrice Cavalier



Alain Villemonte
de la Clergerie



Brigitte Pisa



Philippe Soulard,
Vice-président



Guy Stocker

Collège salariés/assurés



Eric Cuingnet



Pierre Geirnaert



André Renaudin



Sylvie Schverrer

Collège personnalités qualifiées



Dominique Argoud



Laurent Balas



Anne Bérard



Marie-Caroline
Bonnet-Galzy



Elisabeth Bourgain



Dorothee de
Kermadec-Courson



Elisabeth
Delorme-Blaizot



Daniel Nairaud



Claude Thélot



Jérôme Vignon

Paroles d'acteurs engagés

A large, bright pink triangle is positioned in the upper right corner of the page, pointing downwards and to the left. It has a soft, grey drop shadow beneath it, giving it a three-dimensional appearance as if it's a sticker or a piece of paper.

Le bénévolat est le premier sujet d'inquiétude pour 47 % des responsables associatifs interrogés au printemps 2018*, à égalité avec la situation financière.

Il s'exprime par les difficultés à trouver des bénévoles, bien les accueillir, définir des missions correspondant à leurs souhaits et à leurs contraintes, les intégrer dans l'équipe, les accompagner dans leur parcours... Sans parler des dirigeants associatifs qui s'essouffent parfois et qu'il faut motiver, rassurer, mobiliser et pour lesquels il faut aussi, le moment venu, assurer la relève. La diversité des activités associatives, des contextes dans lesquels elles se déroulent, de leurs atouts et de leurs contraintes ne permet pas de lister des facteurs déterminants pour chacune des trois situations relatives au bénévolat : les associations qui « gèrent » bien en interne, celles qui sont ou ont été accompagnées ou encore celles qui aimeraient l'être. L'enquête permet toutefois d'identifier les grandes tendances, selon les principales caractéristiques des associations comme le secteur d'activité, la taille et le territoire d'intervention.

* Bénévolat : Accompagner les associations.

Les associations culturelles

sont moins en attente d'un accompagnement sur les trois sujets liés au bénévolat, par rapport aux autres associations, et moins en attente, quel que soit l'interlocuteur proposé. Elles se distinguent également par une meilleure prise en compte de la recherche de nouveaux bénévoles par leurs propres moyens.

A la différence du secteur de la culture, **celui du sport** semble avoir pris conscience, au-delà des difficultés importantes qu'il rencontre en termes de bénévolat, des enjeux pour demain. Pour satisfaire ce besoin d'accompagnement, les associations sportives fondent particulièrement leurs espoirs sur de nombreux partenaires potentiels : les organisations spécialisées, les mairies, les départements, les régions et les services de l'Etat.

Les associations relevant du **secteur de la santé** sont plus souvent accompagnées sur la formation et le développement des compétences bénévoles ainsi que sur la recherche et le recrutement de nouveaux bénévoles. Ces associations qui oeuvrent dans la recherche médicale, la prévention ou le soutien aux malades concentrent particulièrement leurs attentes

sur trois types de partenaires potentiels : les Centres de ressources et d'informations pour les bénévoles (CRIB) et les points d'appui à la vie associative (PAVA), les maisons d'associations et les communes ou les intercommunalités.

Les associations du domaine social sont ou ont été significativement plus souvent accompagnées, en matière d'accueil et d'animation, ainsi qu'en matière de recherche et de recrutement. Elles demeurent pour autant un peu plus en demande que les autres, compte tenu des besoins en croissance et des exigences de leurs actions, pour ce qui concerne la recherche et le recrutement de nouveaux bénévoles.

L'éducation populaire est le secteur qui s'implique le plus sur ces sujets relatifs au bénévolat. Les associations ont davantage bénéficié d'accompagnement que les autres, de la recherche de nouveaux bénévoles, à l'animation des équipes, en passant par la formation qui est au cœur de leur projet associatif. Probablement mieux informées sur les opportunités, elles peuvent aussi s'appuyer sur les dispositifs proposés par les réseaux. Elles expriment des attentes plus fortes, quant

au mécénat de compétences que peuvent leur apporter les entreprises, par rapport aux organisations spécialisées, comme France Bénévolat ou Tous bénévoles, et, dans une logique de proximité, vis-à-vis des maisons d'associations.

En milieu rural, des efforts de formations ont manifestement été accomplis au bénéfice des associations qui se disent concernées. Contrairement à ce que l'on aurait pu imaginer, compte tenu des relations de proximité et de la meilleure connaissance du tissu associatif plus visible qu'en milieu urbain, la recherche et le recrutement des bénévoles est un sujet moins bien satisfait et, de ce fait, le besoin d'accompagnement est plus largement partagé dans ces territoires (53 % contre 47 % en moyenne).

Quant à **la taille des associations**, observée au travers du budget annuel, d'une manière générale, les responsables des plus petites d'entre elles, comme des plus grandes, se disent un peu moins concernés par les sujets relatifs au bénévolat. L'accompagnement a manifestement davantage bénéficié aux plus grandes et ce sont les associations

de taille moyenne, dont le budget se situe entre 50 000 et 100 000 euros, qui sont plus particulièrement en demande d'accompagnement, selon les trois approches proposées. Ces dernières fondent proportionnellement plus souvent des espoirs en direction des Centres de ressources et d'informations pour les bénévoles (CRIB) et des points d'appui à la vie associative (PAVA).

Edition spéciale du baromètre du bénévolat réalisée par Recherches & Solidarités et l'Institut Européen de Développement Humain (IEDH)

Cécile BAZIN
Guillaume DOUET
Jacques MALET

5 décembre 2018

Démultiplier l'action de la Fondation

Composé d'une petite équipe (1,5 ETP jusqu'en 2018, puis 2,5 ETP depuis janvier 2019), le Secrétariat général ne peut être physiquement présent sur tous les territoires.

C'est en créant un réseau de correspondants que la Fondation a pu démultiplier son action au plus près des porteurs de projets.

Répartis dans presque toutes les régions (métropole et outre-mer), les correspondants de la Fondation grâce à la connaissance de leur territoire, peuvent ainsi être les interlocuteurs privilégiés des structures qui souhaitent candidater. La proximité facilite la rencontre ainsi que la mise en réseau avec d'autres acteurs du territoire.

La rencontre est un moment clé dans l'échange entre la Fondation et les structures. Elle peut se faire d'abord par téléphone, pour une prise d'éléments du projet présenté au regard des domaines et critères de la Fondation, puis physiquement dans les locaux de la structure.

Ces moments sont riches d'enseignement de part et d'autre, et permettent de bien définir les contours du projet qui sera présenté, des points d'attention à porter et des délais à respecter pour pouvoir déposer le projet.

Le secrétariat général se rend également sur le terrain pour le suivi des projets d'envergure nationale et financés de façon pluriannuelle. Tout au long du partenariat, il participe à des comités de pilotage, assemblées générales ou colloques organisés par les structures. Mais il accompagne aussi des correspondants pour le suivi de projets locaux.

Il est important pour la Fondation de rester au plus près des acteurs de terrain afin d'être en veille quant aux problèmes sociaux, économiques et environnementaux qu'ils soulèvent et la mise en œuvre de solutions innovantes et originales qu'ils mettent en place. L'action de la Fondation est aussi relayée sur les territoires par les directeurs régionaux, les responsables de l'action sociale du Groupe ou par des réseaux de partenaires tels que France Active, les chambres régionales de l'économie sociale et solidaire (CRESS)...

Odile Gilliot

**Responsable de la Fondation
Leroy Merlin**



La Fondation Leroy Merlin est une fondation d'entreprise qui a pour objet « l'amélioration de l'habitat de personnes en situation de handicap et/ou de dépendance ».

La singularité et la force de cette fondation résident dans le fait qu'elle n'existe que par l'engagement des collaborateurs de l'ensemble des magasins, entrepôts et services internes Leroy Merlin. Ils accompagnent les projets des familles depuis les démarches administratives jusqu'à la réception des travaux en passant par un soutien financier et la relation se poursuit souvent bien au-delà. Ainsi depuis la création de

la Fondation en 2006, sous l'impulsion des équipes invitées à s'exprimer dans une démarche Vision d'entreprise, ce sont près de 1 200 collaborateurs répartis sur toute la France qui ont accompagné plus de 800 chantiers permettant le maintien à domicile des bénéficiaires.

La mission de la Fondation s'inscrit dans celle de l'entreprise « Construisons avec tous les nouvelles façons d'habiter pour mieux vivre demain » et est historiquement, parmi les engagements responsables de l'entreprise, le plus concret et partagé par tous.

Ce qui caractérise notre Fondation c'est la qualité des liens qui se tissent entre les équipes et les bénéficiaires. Ces belles rencontres favorisent un partenariat gagnant-gagnant entre des collaborateurs qui se sentent utiles, tout en vivant des situations apprenantes, et des familles qui voient leurs conditions de vie s'améliorer.

Depuis sa création en 2006, la Fondation Leroy Merlin a soutenu 800 projets partout en France.

Cécile Vic

**Déléguée générale de la
Fondation Air France**



© Service audiovisuel Air France



La Fondation Air France est une entité ancrée dans le corps social de l'entreprise. Elle permet de motiver les salariés en les fédérant autour d'un projet commun et ce par différents moyens : bénévolat, dons... Une fois acquise au projet de la Fondation, l'adhésion des collaborateurs peut devenir alors un des vecteurs de cohésion sociale de l'entreprise.

La création d'une fondation peut être aussi le moyen de structurer la politique de mécénat de l'entreprise fondatrice.

De plus, la pérennité d'une Fondation permet d'inscrire l'action de mécénat dans la durée et fait de celle-ci un véritable choix stratégique. Afin de renforcer la participation du personnel d'Air France, le réseau des Amis de la Fondation a été créé en 2004 et s'adresse aux salarié(e) Air France, KLM, HOP!, affilié(e) ou retraité(e) d'Air France. Il compte aujourd'hui plus de 4 000 agents. Devenir un membre du Réseau des Amis de la Fondation Air France, c'est recevoir des informations sur l'actualité de la Fondation ; c'est être un relais de communication auprès de ses collègues ; c'est aussi participer à des actions de bénévolat en faveur d'associations partenaires ou lors d'événements et manifestations organisés par la Fondation. Tout au long de l'année, la Fondation propose de missions ponctuelles plutôt que des missions à long terme et, en lien avec la démarche RSE de l'entreprise, des journées citoyennes Air France sont organisées avec les associations partenaires de la Fondation. Je suis heureuse de constater la fierté des salariés d'Air France, membres du réseau des amis de la Fondation, enthousiastes à l'idée de partager, de s'engager pour les enfants en difficulté.

J'ai en mémoire le jour où nous avons inauguré un complexe scolaire à Douala au Cameroun, projet proposé par un pilote d'Air France. Cette école primaire pouvait accueillir 70 enfants. Dix ans plus tard, c'est devenu un complexe scolaire de 1 700 enfants qui peuvent aller jusqu'au BAC. Le personnel d'Air France, présent localement, était fier de constater le soutien de leur entreprise au profit des enfants qui vivent dans des quartiers difficiles. Notre slogan : l'éducation change le monde !

Depuis plus de vingt-six ans, la Fondation Air France étudie, sélectionne et finance des projets en faveur des enfants malades, handicapés ou en grande difficulté, dans les pays où la Compagnie Air France est présente,

Quelques chiffres clés

- 1 544 000 enfants bénéficiaires
- 1417 projets soutenus
- 15 actions de bénévolat proposées en 2018

Le rayonnement de la Fondation

Représenter la Fondation sur le terrain est le premier point de la mission citée dans la charte du correspondant territorial.

Le correspondant territorial est amené à présenter les actions de la Fondation ; son mode de fonctionnement ; sa vocation ; ses critères de sélection des projets lors de ses contacts avec une structure qui candidate.

Le correspondant est également l'ambassadeur des bonnes et des mauvaises nouvelles : il est chargé d'annoncer aux porteurs de projet si leur demande de financement a été retenue ou refusée par la Fondation à l'issue du Comité de sélection des projets.

Pour la Fondation, il est essentiel de rendre visite aux associations dont les projets ont été retenus par le comité de sélection des projets afin de pouvoir rencontrer les

structures financées, de visiter leurs locaux, d'échanger avec leurs représentants pour se faire une idée plus juste des actions présentées.

Constitutrice au développement de nouveaux modèles de production responsables, adaptés aux évolutions de notre société, la Fondation se donne pour objectif d'aider à l'émergence (effet levier) ou au développement (essaimage) d'innovations locales.

Au plus près des acteurs de terrain, l'ambassadeur de la Fondation contribue à repérer ces innovations sociales qui tentent d'apporter des réponses nouvelles à des besoins sociaux nouveaux ou mal satisfaits dans les conditions actuelles, élaborées à partir de la participation et de la coopération des acteurs concernés, notamment des utilisateurs et usagers.

L'innovation sociale qualifie des projets souvent localisés, de nature et de taille très variées. Elle s'est largement développée depuis une quinzaine d'années dans tous les domaines de l'activité économique, de la culture, de la santé, dans le champ social et environnemental. Elle concerne aussi bien un produit ou un service, un mode d'organisation ou de distribution...

Au fil de sa mission, le correspondant territorial contribue à alimenter le rôle d'observatoire de la Fondation.

Sandra Munoz

**Correspondante territoriale
Midi-Pyrénées depuis 2007
Assistante commerciale**



Rassembler et faire connaître

Engagée auprès de la Fondation depuis 2007, j'ai eu envie d'aller plus loin et de réunir les associations soutenues sur le territoire car je m'interrogeais sur ce qu'elles étaient devenues.

En 2014, j'ai organisé, en lien avec la Fondation, une « matinée solidaire » pour laquelle j'ai sollicité les associations soutenues sur notre territoire depuis 2007 et leur ai proposé d'en convier d'autres que nous n'avions pas soutenues, correspondant à nos valeurs et pourquoi pas, un partenaire institutionnel. Elles avaient le libre choix de leur invité. J'ai également sollicité deux intervenants : un expert-comptable, avec lequel les

commerciaux travaillent pour intervenir sur le thème de la fiscalité des associations ; et un financeur solidaire : France Active de Midi-Pyrénées. Les associations ont joué le jeu. Il y avait également un membre du Conseil régional et le représentant des associations de la Mairie de Tarbes, soit 19 participants au total.

A l'issue de cette réunion, il est ressorti, d'un questionnaire complété par les participants, la volonté de renouveler ce type de manifestation afin de pouvoir créer des liens et échanger entre pairs sur les bonnes pratiques.

Et cela a vraiment créé du lien car c'était la première fois que des associations étaient conviées à ce type de manifestation et elles ont souhaité que nous travaillions ensemble. J'ai proposé de mettre en place un groupe de travail et proposé d'y associer le monde de l'entreprise.

En effet, je constate aujourd'hui, une méconnaissance réciproque entre le monde associatif et celui de l'entreprise.

Par ailleurs, j'ai demandé au Conseil régional de nous recommander car il a une vision globale du secteur associatif local.

En juin 2016, les services du Conseil régional des Hautes-

Pyrénées nous a demandé d'être partenaire d'une soirée « speed dating » où ont été réunies 10 entreprises et 10 associations. L'association Amphitéa s'est associée à cette soirée aux côtés de la Fondation. Pour moi, cela a été une révélation : les chefs d'entreprise étaient très heureux de découvrir le monde associatif et un partenariat a vu le jour entre une association et une entreprise qui a apporté son aide au démarrage du projet associatif par un don de matériaux. Pour moi, ce type de soirée permet également au Groupe d'être différenciant, et d'être reconnu sur notre territoire en tant que tel. La même année, et toujours avec la collaboration de l'association Amphitéa, ainsi que de l'ensemble des acteurs institutionnels, j'ai proposé de réunir l'ensemble des participants aux soirées speed dating, les associations de la matinée solidaire et les chefs d'entreprises de notre territoire. L'objectif était de réunir 40 chefs d'entreprises et 40 associations, avec 2 intervenants : un expert-comptable intervenant sur un levier entreprise et la Fondation Vinci sur le levier association. Nous avons travaillé sur les

2 thèmes en format « les cafés du monde » avec 2 animateurs. Une belle soirée intitulée « Agissons ensemble pour bien vivre ensemble » a réuni le 7 décembre 2016 plus de 80 participants. Cet événement a permis de réaliser un annuaire réseau, remis à l'ensemble des participants lors d'une soirée dédiée à l'économie sociale et solidaire en septembre 2017, toujours avec le soutien d'Amphitéa.

Depuis 2017, je travaille en étroite collaboration avec l'ensemble des acteurs institutionnels du territoire. En 2018, j'ai été sollicitée pour participer au Pôle ESS de Bigorre nouvellement créé. La Fondation a accepté que je puisse l'intégrer en qualité de correspondante territoriale. Je suis maintenant membre active de ce Pôle et l'aventure continue.

Histoires de rencontres

Nadia Koulla

**Déléguée Générale de
l'Association SolidarCité
Entreprises partenaires de
SolidarCité : La Redoute /
Blancheporte / Cyrillus –
Vertbaudet / Log'S /
Boostcommunication / Galeries
Lafayette / SVS Services**



Depuis le départ la participation des collaborateurs est le moteur de notre engagement associatif sur le territoire.

Un investissement avant tout humain : faire ensemble et agir concrètement pour être au cœur de l'écosystème local et solidaire.

L'important dans toutes ces actions c'est leur pertinence

avec les besoins des associations et leur cohérence avec les axes d'intervention de SolidarCité pour lesquels nos partenaires et leurs collaborateurs s'engagent. 1 700 collaborateurs participent aux braderies solidaires qui sont nos événements de collecte de fonds ; environ 220 participent en continu aux actions en lien avec les partenaires locaux dont 24 – principalement des retraités – sont actifs au sein de notre entrepôt logistique. Pour chacun, il s'agit d'un engagement volontaire ; selon ses possibilités et ses envies : soutien scolaire, organisation d'évènement solidaire, partage de connaissances avec des jeunes ou moins jeunes, transmission de savoirs-métier, activité sportive...

Le tout est coordonné par un collaborateur de l'entreprise, Ambassadeur SolidarCité clairement identifié et soutenu dans son action par la Direction générale. L'Ambassadeur est essentiel pour animer et soutenir les collaborateurs en interne et être en relais de notre association et des partenaires associatifs. SolidarCité est ici facilitateur de liens, de rencontres, d'interactions solidaires entre associations et entreprises. En concertation, nous

apportons les moyens adaptés pour favoriser dans la durée une mobilisation solidaire active et enthousiaste !

Soutenir volontiers et véritablement l'engagement en laissant le choix aux collaborateurs de participer aux actions et en permettant d'aménager du temps pour cela. Le « Je voudrais bien mais je ne peux point » n'est pas toujours commode...et peut parfois essouffler les belles énergies des Ambassadeurs en place ainsi que les dynamiques d'entraide construites avec les associations qui en ont besoin. Chez certains partenaires, la mission d'Ambassadeur est prise en compte dans la fiche métier en accord avec le collaborateur ! Communiquer en interne, écouter ! Si la démarche n'est pas sincère et n'a pas de sens clairement partagé entre les dirigeants et les collaborateurs, l'action sera délicate à engager ou pérenniser. Même pleine de sens, l'adhésion n'est pas forcément unanime et c'est ainsi... Laisser s'exprimer les résistances...

Chacun fait comme il peut !
J'ai souvenir d'une action réservée à des jeunes adolescentes avec une demande de participation exclusivement féminine...et là ça a créé des tensions en écho aux valeurs

de chacun...un débat aussi en interne... ces sujets de la vie courante ont-ils leur place en entreprise ? l'entreprise n'est-elle pas aussi un écosystème reflet de notre société avec des vrais gens et des gens vrais ? Où commence et où s'arrête notre responsabilité sociale ? N'est-ce pas là qu'intervient la RSE ? Les entreprises qui s'associent à notre action ont une attention toute particulière à ce qui les entoure avec de fortes valeurs de solidarité et une sincère volonté d'agir. Nous rassemblons nos moyens d'actions, sommes complémentaires et mutuellement au service des uns et des autres. L'entreprise ouvre ses portes et nous construisons ensemble la passerelle de rencontre avec les associations locales, là où les collaborateurs s'investissent à titre solidaire.

Nous nous inscrivons concrètement en co-acteur de leur démarche RSE locale. Pour ce faire, nous associons au sein de notre conseil d'administration les entreprises aux côtés des bénévoles et des représentants des villes où nous agissons. Une participation collective et démocratique qui vit et se construit au quotidien !

Créée en 2001, l'association SolidarCité soutient les associations dans leurs projets solidaires et citoyens en local autour de 4 axes :

- Insertion professionnelle
- Inclusion numérique
- Égalité des chances à l'école
- Entrepreneuriat

32 associations partenaires
220 bénévoles impliqués dont 24 permanents ; soit + de 5000 heures chaque année

Regards croisés

Catherine Royer

**Correspondante territoriale
Rhône-Auvergne depuis 2014
Direction Marché des
Particuliers**



J'ai rencontré Pierre Gioia par hasard en octobre 2017 à la fête du livre de St Etienne où il tenait un stand sur la permaculture. Il avait pour projet de développer un verger partagé avec organisation de chantiers participatifs dans un espace ouvert à tous et réfléchissait à la conception d'un jardin pédagogique. Il souhaitait avant tout créer des espaces propices aux rencontres, à la gourmandise et à la découverte dans le but de renforcer le lien social, l'autonomie et la solidarité dans un quartier en proie à de nombreuses difficultés sociales. Reconnaissant dans son projet les valeurs soutenues par la

Fondation, je me suis présentée comme correspondante souhaitant l'aider à obtenir un financement nécessaire à l'achat des arbres et plantations et à l'installation de bacs potagers adaptés aux personnes âgées. Nous avons travaillé ensemble à structurer son dossier sous l'angle des liens intergénérationnels avant la présentation au Comité de sélection des projets. Ces échanges, les visites de terrain et du jardin, les rencontres avec les habitants du quartier m'ont beaucoup apporté et m'ont surtout permis de conforter l'idée qu'avec de l'envie et de l'énergie, tout est possible. Nous sommes restés en contact et je suis régulièrement invitée aux événements organisés par l'association comme par exemple les Apéros Jardin. Pierre passe parfois au bureau pour m'informer de l'avancée de ses nouveaux projets. Il a pu engager un service civique pour l'aider dans la communication et la gestion des espaces verts.

Pierre Gioia

Délégué de l'association
La Ferme en Chantier



J'ai connu la Fondation lors d'une intervention à Saint-Etienne pendant la fête du Livre 2017 où je faisais des jardins de poche sur une place auprès d'un public scolaire. M^{me} Catherine Royer, correspondante territoriale pour la Fondation AG2R LA MONDIALE, s'est approchée du stand et nous avons échangé sur le projet de la Ferme en Chantier, son ambition et ses actions. Ensuite, après quelques mails et échanges téléphoniques, j'ai reçu une demande d'appel à projets sur le thème de la solidarité intergénérationnelle, ce qui est un levier d'actions de

notre association.

La correspondante m'a fortement stimulé pour le recrutement d'un engagé en service civique et m'a fait bénéficier de son réseau pour contacter différents interlocuteurs pouvant être utiles au projet.

J'ai eu beaucoup de plaisir à venir lui présenter les avancées dans le projet, ce qui est aussi une source de motivation supplémentaire afin d'être digne de la confiance et du crédit suscité.

Nous sommes sur un temps d'action très prenant afin de créer le collectif de gestion autonome du verger partagé et commencer la pollinisation du projet sur un autre lieu de Saint-Etienne. Cette réflexion sera menée plutôt cet hiver. En revanche, notre quotidien est grandement facilité par l'aide financière que nous avons reçue.

Sabine Viscardi

**Correspondante territoriale
Provence-Alpes-Côte d'Azur
depuis 2018**

Direction commerciale



Le projet de Croq'Jardin s'inscrit pleinement dans l'ambition de la Fondation sur le volet de l'autonomie par l'emploi.

Sollicitée au mois de décembre, j'ai été immédiatement sensible à cette action pour l'entrepreneuriat des jeunes.

Je me suis rendue à la Roque d'Anthéron où est implanté Croq'Jardin, et là, j'ai découvert un espace d'un hectare de terrain entièrement dédié à la nature, découpé en plusieurs parcelles tournées vers l'agriculture fruitière et maraichère biologiques, la culture de plantes médicinales, le compostage.

J'ai tout de suite été séduite autant par le lieu que par l'enthousiasme du porteur de

projet, Jean André, qui depuis vingt ans, aidé d'une fabuleuse équipe, œuvre à l'intégration des jeunes en rupture scolaire et parfois familiale. Sa mission est de valoriser des adolescents par le biais de l'apprentissage et de la vie en collectivité.

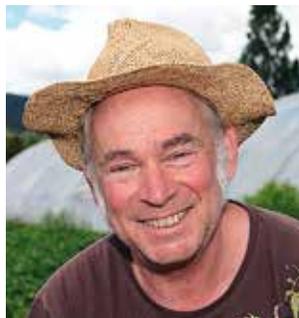
Tout l'enjeu du projet « de la graine à l'assiette » est là : donner confiance tout en transmettant un savoir dans un climat de bienveillance. Les apprenants sont intégrés à chaque étape du processus : semer, cultiver, récolter et maintenant cuisiner.

Ce projet fonctionne grâce à un maillage relationnel avec diverses associations liées à la formation et à l'emploi des jeunes. Ces derniers peuvent être accompagnés par la suite afin de créer leurs propres activités et aider à trouver les financements nécessaires. Plusieurs d'entre eux, après leur passage à Croq'Jardin, ont trouvé leur voie professionnelle. C'est une grande satisfaction. J'ai eu l'occasion de déjeuner et de dîner à la table jardinière, c'était aussi beau que bon. Invitée à des journées portes ouvertes, j'ai pu constater l'investissement et l'implication de chacun des acteurs. Jean André est un homme de conviction, je suis fière d'avoir

pu m'engager à ses côtés, et d'avoir contribué par le biais de la Fondation à aider au développement de Croq'Jardin.

Jean André

Directeur de l'association
Croq'Jardin



croq'jardin
jardin écologique en Durance

Nous avons connu la Fondation AG2R LA MONDIALE, simplement par mot clé via internet, lorsque nous recherchions un partenaire pour nous aider à réaliser le projet « table d'hôte jardinière, de la graine à l'assiette ». Ce projet de développement de nos activités permet à des jeunes de s'intégrer dans une dynamique très concrète et d'être suivi dans leurs parcours afin de trouver une voie professionnelle adaptée à leurs compétences et leurs désirs. Les critères de la Fondation correspondaient parfaitement à ce projet et pouvaient nous permettre d'obtenir un co-financement public/privé de l'action.

Le soutien de la Fondation a été tout d'abord de venir à notre rencontre après le dépôt du dossier. Cela fut l'occasion d'une belle rencontre avec Sabine Viscardi notre correspondante locale, personne curieuse et intéressée par les actions en faveur des jeunes. Le dossier est passé assez rapidement en commission ce qui nous a permis de démarrer notre chantier de construction en début d'été 2018. Voilà un an que notre table d'hôte est installée au cœur du jardin ; Sabine est venue à plusieurs reprises lors de nos repas festifs ainsi que pour la journée des partenaires. Aujourd'hui, nous pensons que ce projet peut essaimer et donner envie à d'autres porteurs de projets de se lancer dans la même aventure. Jardiner et consommer sa production a du sens pour les jeunes comme pour les moins jeunes. La Fondation est une courroie de transmission, elle valorise les projets grâce à tous ses moyens médias. Nous pouvons, dans la mesure de nos disponibilités, aider de futurs porteurs de projets à élaborer leur programme si la Fondation repère des associations souhaitant se lancer dans les cuisines jardinières.

Et après ?

Le projet présenté a été retenu par l'un des Comités de la Fondation, et le soutien a été ensuite validé par le Bureau puis par le Conseil de Fondation. C'est une bonne nouvelle à annoncer au porteur de projet.

Le soutien financier va contribuer à la réalisation du projet mais le rôle du bénévole ne s'arrête pas là.

Comment évolue le projet dans le temps ? Quelles difficultés rencontre-t-il ? Quelles opportunités lui permettent d'avancer plus rapidement ? Autant de questions qu'il est important de poser pour évaluer les actions mises en place par la structure.

D'autres ressources sont également nécessaires au partenaire pour réaliser ses actions, notamment, la recherche de compétences qui lui manquent en interne.

Patrick Lepetit

**Correspondant territorial
en Normandie depuis 2007
Direction commerciale**



J'ai rencontré Emergence(s) en 2013. Il s'agit d'une structure d'Insertion et de lutte contre les exclusions de taille significative sur le quart Nord-Ouest de la France.

Les rencontres avec le Directeur Général, M. Dominique Lacaille, et le Responsable de la Ferme des Tilleuls, M. Stéphane Eyrignoux, ont été très fructueuses et le projet Serre a été présenté au Comité de Sélection des Projets en Mars 2013 et subventionné.

Nous sommes d'abord tombés d'accord sur des valeurs et c'est ce qui a enrichi la relation.

Monsieur Arnaud Dalle, Président d'Interm'Aide a décidé en 2017 de faire appel à la Ferme des Tilleuls pour approvisionner son restaurant solidaire Léo à Table, situé dans un quartier populaire de Rouen.

Ce projet, subventionné par la Fondation, est un véritable succès, justement parce qu'il s'est construit autour du lien social. Monsieur Dalle a rejoint le Conseil d'administration d'Emergence(s) en 2018. Il s'est donc noué un véritable partenariat entre les deux structures.

L'association Le Bateau de Brotonne, soutenue également par la Fondation, est en cours de labellisation bio pour un jardin solidaire situé à Notre-Dame-de-Gravenchon. Elle démontre que tout est encore possible dès lors que l'Homme est remis au cœur du projet. Elle entretient des liens étroits avec La Ferme des Tilleuls et avec l'ensemble des acteurs de la filière bio de Seine Maritime, comme par exemple « Graine en Main », le dernier né des Jardins de Cocagne. Toutes ces structures se retrouvent autour des valeurs portées par l'Economie Sociale et Solidaire et échangent régulièrement sur leurs pratiques.

Il est assez éclairant que des Etudiants en Master ESS ou à Sciences Po viennent se former dans ces associations, qui ont pour vocation première de reconstruire des personnes « abimées » par la vie.

Arnaud Dalle

Directeur d'Interm'Aide Emploi



© Stéphanie Péron



Dans le cadre des activités de l'association, j'avais été mis en contact avec Madame Sandrine de Pinho, responsable des activités sociales d'AG2R LA MONDIALE Normandie. Notre projet de restaurant d'insertion était en cours et nous recherchions des financements complémentaires.

M^{me} de Pinho m'a mis en relation avec M. Patrick Lepetit, et c'est ce dernier qui a pris contact avec moi pour un premier rendez-vous.

Au-delà des explications concernant le rôle de la Fondation, Patrick a toujours pris le temps de lire les

documents que je lui ai transmis, et surtout de me conseiller sur la façon d'aborder tel ou tel point dans le dossier de demande de subvention. Avec discrétion, petites touches et différents rendez-vous, il m'a aidé à consolider le dossier qui a été envoyé et retenu. Il a de plus accompagné le suivi de l'action sans doute par intérêt, mais aussi pour « vérifier » la bonne utilisation de l'aide de la Fondation.

Pour Interm'Aide Emploi, la relation engagée avec AG2R LA MONDIALE ne s'est pas arrêtée là. En effet, un autre projet, « Parcours gardiens », a été accompagné indirectement à travers l'ANSA, et nous avons aussi un projet en cours avec une étude de faisabilité concernant une conciergerie apprenante et solidaire... Deux anecdotes dans nos relations :

- Patrick est par ailleurs bénévole et membre du Conseil d'Administration dans une importante association rouennaise « Emergence(s) ». Il a réussi à me convaincre de mettre mes compétences concernant l'insertion par l'activité économique au service de cette structure, et je suis depuis un an maintenant membre du CA de cette association.

- Notre restaurant d'insertion « LÉO à table », implanté au cœur d'un quartier QPV (Quartier Politique de la Ville), organise une fois par mois un repas cabaret : « la soirée LÉO ». Quelle surprise de le voir installé à une table avec sa femme. Patrick ne s'engage pas à-moitié, j'espère que le spectacle et le repas lui ont plu...

Dominique Lacaille

**Directeur général d'Emergence(s)
de 2010 à 2018**
**Chargé de cours à l'Université
de Rouen**



La rencontre avec la Fondation fut un véritable salut car je me suis retrouvé dans une impasse : celle du désengagement budgétaire de l'État dans une action qui ne relevait pas pleinement de son champ mais qui était largement engagée. Ainsi, je ne pouvais ni reprocher à l'État son désengagement, ni arrêter un projet de production largement engagé : celui d'une activité de maraichage comme support d'insertion pour laquelle une filière de vente valorisant l'excellence avait été construite.

A ma surprise, c'est M. Patrick Lepetit, bénévole de la fondation, qui est venu à ma rencontre ayant appris la situation inextricable que nous vivions.

Il est venu à notre rencontre à un moment où d'autres interlocuteurs quittaient un projet dans sa lancée et nous a aidés à croire de nouveau que notre projet pouvait encore mobiliser.

Il a créé une impulsion dans laquelle l'abandon ou le découragement n'avaient pas de place quand nous étions en doute au milieu du gué, et nous a accompagné pour obtenir une aide financière conséquente à un moment où nous étions démunis.

La Fondation est un partenaire qui sait soutenir l'innovation sociale et le fait bien. La relation de confiance est maintenant établie. Elle se prolongera.

François- Nicolas Roffiaen

**Correspondant territorial en
Hauts-de-France depuis 2010
Direction du Digital client et des
services numériques**



En qualité de Correspondant territorial des Hauts-de-France, j'ai l'honneur de représenter la Fondation depuis plusieurs années lors de la remise des prix du concours régional des mini-entreprises.

J'ai rencontré Entreprendre pour Apprendre EPA pour la première fois il y a plus de 10 ans : à l'époque c'est l'association La Mondiale Entraide (AME) qui avait été sollicitée pour apporter du mécénat de compétence auprès de l'association Entreprendre pour Apprendre en phase de démarrage de son activité. Il m'avait paru intéressant

de pouvoir apporter un regard externe au sein des établissements scolaires : EPA venant accompagner les classes de 3^e à la terminale sur la création d'une mini entreprise, avait besoin de parrains pour appuyer son action auprès des professeurs qui souhaitaient tenter l'aventure. Enfin, l'école ouvrait ses chakras pour laisser entrevoir ce qu'était la vie des entreprises !

L'énergie incroyable des élèves de 14/15 ans qui se lançaient sans état d'âme dans un projet de « création d'entreprise » : un souffle nouveau sans contrainte, parfois difficile à canaliser, mais surtout, d'une manière quasi systématique, l'effet booster que pouvait générer la cohésion d'équipe. Les jeunes élèves découvrent le formidable pouvoir que constitue la conduite de projet collectif : à chaque fois, l'élan et l'énergie restaient positifs, indépendamment du dénouement final, lors du passage devant le jury, après 9 mois d'efforts déployés pour y parvenir. Ma modeste contribution se limitait à des interventions au sein des établissements de l'ordre de 4 à 6 h par mois durant 9 mois pour les accompagner du mieux possible.

J'ai pu accompagner EPA durant près de 5 ans mais, depuis

2010, j'ai intégré la Fondation en qualité de correspondant territorial pour accompagner les associations et structures collectives coopératives dans la concrétisation de projets plus ancrés dans la vie réelle ; mission un peu plus concrète que j'essaye de remplir du mieux possible.

Antoine Van Horenbeeck

Correspondant territorial en Hauts-de-France depuis 2012
Direction marketing



Les mini-entreprises, ce sont des projets de création d'entreprise menés durant un an par des élèves (du primaire au lycée) avec leur professeur ainsi qu'un parrain bénévole, issus du monde professionnel, souvent un entrepreneur.

A l'issue de cette année, l'ensemble des mini-entreprises se réunissent au niveau régional et un jury détermine les lauréats du concours qui participent ensuite à la finale nationale.

Le programme des mini-entreprises m'a surtout démontré l'importance et la pertinence de ce type de projet extrascolaire dans la réussite et l'épanouissement des élèves. Au-delà du savoir-faire qu'ils

acquièrent sur la création d'entreprise, c'est avant tout des compétences relationnelles qu'ils développent. Ils vont à la rencontre d'un monde qu'ils ne comprennent pas et ils en ressortent plus confiants, plus autonomes et avec l'envie d'entreprendre.

Depuis, je participe également au jury qui évalue les mini entreprises chaque année au concours régional. C'est une journée intense et très enrichissante qui permet d'appréhender la façon dont les jeunes voient le monde professionnel. On est bien souvent étonné de leur maturité et de l'engagement dont ils font preuve.

Toute personne peut participer à ce jury et apporter, le temps d'une journée, son soutien au programme EPA. Pour ma part, je n'ai pas encore franchi le cap pour devenir parrain et accompagner une classe durant un an mais je pense que je finirai par m'engager.

Philippe Corne

**Correspondant territorial
Hauts-de-France de
l'association Amphitea
Référént auprès de la Fondation
depuis 2015
Référént bénévole auprès d'EPA
Hauts-de-France**



C'est naturellement que j'ai commencé cette belle aventure avec EPA Picardie en 2016 lors d'une première rencontre en région. J'ai participé à l'Assemblée générale Picardie au cours de laquelle, il a été indiqué qu'EPA deviendrait Hauts-de-France courant 2017. J'ai eu un très bon contact avec la responsable du site, qui m'a fourni des explications détaillées sur la structure EPA, sa mission et le parrainage des mini-entreprises.

* Section d'enseignement général et professionnel adapté.

Dès la rentrée scolaire 2017, je me suis impliqué dans le déroulement de l'action : réunion préparatoire, coaching days, mini days et j'ai apporté aide et conseils à la structure scolaire en tant que parrain. J'ai de nombreux contacts avec la référente de secteur et avec les membres bénévoles parrains. J'ai gardé la même dynamique sur les années scolaires suivantes. En 2019, une professeure a tenu à ce que je la suive dans sa nouvelle affectation. Des liens se sont alors tissés. En qualité de Correspondant régional Amphitéa, je suis sollicité pour diverses réunions avec les bénévoles et professeurs. Je suis membre du jury, et participe aux remises des prix aussi bien à Amiens qu'à Lille pour les concours territoriaux. C'est une expérience enrichissante. Cela fait « chaud au cœur » de voir une telle implication des jeunes : mobilisés, créatifs et généreux. J'ai pu constater, lors d'un parrainage en classe de SEGPA*, comment des jeunes en difficultés scolaires s'impliquent et dépassent leur handicap au travers d'un projet qu'ils créent, fabriquent, vendent. Ils sont fiers d'être sur le concours, la scolarité est pratiquée par le biais du projet :

manipulation d'internet, calcul,
organigramme, démarche
auprès des commerçants, fiches
et bon de ventes, dépense,
bénéfice...

Vive EPA et que l'aventure
continue !

Brigitte Villette

Directrice du Site de Mons
Directrice de la Gestion
Individualisée



La Fondation AG2R LA MONDIALE soutient EPA dans les Hauts-de-France depuis leur création et il m'a semblé naturel que le Site de Mons-en-Baroeul participe à cet appui. D'une façon générale, je trouve utile de soutenir les initiatives permettant à la jeunesse de notre région d'avoir un regard positif et intéressé sur le monde de l'entreprise et donc nous répondons souvent positivement aux sollicitations visant à présenter la richesse et la diversité de nos métiers et les nombreuses opportunités d'épanouissement pour les jeunes prêts à s'investir. Notre présence aux côtés d'EPA était, jusqu'en 2018, surtout focalisée sur un appui logistique et sur la présentation de l'association à nos 1 500 salariés

avec l'aide des collaborateurs du Groupe engagés bénévolement dans EPA.

A l'occasion des 100 ans de la mini-entreprise et de la tenue à Lille du championnat européen en juillet 2019, nous avons souhaité être plus actifs, notamment, en accueillant sur le site quelques mini-entreprises à des moments clés de leur projet pour les écouter, les conforter, les conseiller ou les mettre en garde. Plusieurs collaborateurs aux métiers très variés ont passé quelques heures avec eux ; ils ont, je pense, aidé ces jeunes mais ils ont aussi apprécié que l'entreprise leur permette d'être utile autrement. Nous avons même pu créer une passerelle entre des collaborateurs impliqués dans une association du site et une mini-entreprise qui avait besoin de leurs talents pour réaliser des prototypes ! Nous avons également fait travailler certains jeunes début juillet sur un projet et avons sollicité, au préalable, les collaborateurs pour identifier le thème. Bref, de nombreuses et belles occasions de partage et d'échange entre collaborateurs engagés et jeunes motivés que nous souhaitons pérenniser.

Dominique Dalle

**Déléguée générale EPA Hauts-
de-France**



Nous avons connu la Fondation il y a 12 ans lors de la création de EPA par l'intermédiaire de Delphine Lalu, lors de nos engagements respectifs au Comité Grand Lille. Nos premiers échanges ont vite fait apparaître que nous avons des choses à partager au regard de notre mission et surtout des valeurs que chacune de nous porte.

Dans un premier temps, les bénévoles de la fondation nous ont aidés à nous faire

connaître sur le territoire, en nous mettant en réseau : soit en nous donnant l'occasion de présenter notre structure dans différentes manifestations, soit en nous mettant en contact avec des entreprises, et des mécènes potentiels. Ces premières rencontres nous ont permis de présenter notre projet et d'y faire adhérer. Dès la première année, la Fondation a tout mis en œuvre pour que notre association fasse l'objet de retombées presse et nous a aidé à créer un projet exemplaire avec les jeunes, ce qui a fait boule de neige pour les années suivantes.

Nous souhaiterions poursuivre cette relation de la même manière que nous l'avons toujours fait ! La Fondation nous accompagne en toute confiance sur des projets innovants, cela nous permet de construire notre métier progressivement. Les financements obtenus sur ces projets innovants font effet levier auprès d'autres partenaires. Pour la partie bénévole, nous aimerions l'accentuer et la développer à grande échelle.

Marie Bardaille

**Responsable des partenariats
d'EPA Hauts-de-France**



J'ai connu la Fondation lorsque j'ai intégré EPA il y a bientôt 6 ans. La Fondation AG2R LA MONDIALE est un partenaire historique d'Entreprendre pour Apprendre et j'ai donc été amenée très rapidement à travailler avec le Secrétariat général, puis directement avec les collaborateurs du site de Mons-en-Baroeul.

Afin de faire connaître EPA et le soutien apporté par la Fondation, nous avons pu présenter à plusieurs reprises l'association et nos actions aux collaborateurs du site de

Mons-en-Baroeul. Dans un premier temps, les bénévoles se sont mobilisés sur le concours régional des Mini-Entreprises en tant que membres du jury, afin de découvrir et d'évaluer les projets et nous permettant de désigner les lauréats régionaux. Puis, nous avons pu organiser plusieurs Mini-Days (séminaires d'une demi-journée regroupant plusieurs équipes de Mini-Entreprises) dans les locaux d'AG2R LA MONDIALE. Cela a permis à un plus grand nombre de collaborateurs de se mobiliser bénévolement pour échanger avec les jeunes et les aider à avancer dans leur projet. Des échanges très constructifs pour les jeunes et très appréciés par leurs enseignants !

J'aimerais conserver la bienveillance et l'efficacité qui caractérisent nos échanges ! En mobilisant encore davantage de bénévoles sur nos actions et sur tout le territoire des Hauts de France !

La Fondation AG2R LA MONDIALE a toujours été un partenaire qui a accompagné EPA sur des projets innovants, nous permettant de toujours proposer aux jeunes et aux enseignants des projets qui correspondent à leurs attentes. Je souhaite donc que cela se poursuive dans ce sens et en

étant davantage en lien avec
les projets innovants également
développés par AG2R LA
MONDIALE et leurs partenaires.

Remerciements

À toutes les personnes qui se sont engagées auprès de la Fondation entre 2014 et 2019

Au sein du Bureau,

- Jean-François Dutilleul, Président de 2014 à 2017
- Thierry Jeantet, Président depuis 2018
- Olivier Kalis, Vice-président
- Philippe Soulard, Vice-président

Au sein du Conseil d'administration,

En qualité de personnes qualifiées :

- Dominique Argoud
- Laurent Balas
- Anne Bérard
- Marie-Caroline Bonnet-Galzy
- Elisabeth Bourgain
- Sandrine Buscail
- Jean-François Connan
- Dorothee de Kermadec-Courson
- Elisabeth Delorme-Blaizot
- Bruno Lucas
- Daniel Nairaud
- Claude Thélot
- Jérôme Vignon

En qualité de membres fondateurs, de salariés et de sociétaires :

- Laurence Beulin
- Yvon Breton
- Henri Capdeville †
- Fabrice Cavalier
- Jean-Pierre Chapeau
- Bernard Chenaie
- Silvio Ciccotelli
- Dominique Cruz
- Alain Villemonte de la Clergerie
- Christian Cretier
- Eric Cuingnet
- Jean-Charles de Fouchier
- Jean-François Dutilleul
- Marie-Claire Gékière †
- Pierre Geirnaert
- Odette Jariel
- Thierry Jeantet
- Olivier Kalis
- Robert Lauer
- Jean-Noël Lelièvre
- Pierre Martin
- Xavier Moreno
- Fabienne Munoz
- Christian Pedeux
- Brigitte Pisa
- André Renaudin

- Sylvie Schverrer
- Philippe Soulard
- Guy Stocker

Au sein du Comité scientifique et d'orientation,

- Dominique Argoud
- Laurent Balas
- Anne Bérard
- Laurence Beulin
- Marie-Caroline Bonnet-Galzy
- Elisabeth Bourgain
- Yvon Breton
- Sandrine Buscail
- Henri Capdeville †
- Fabrice Cavalier
- Jean-Pierre Chapeau
- Bernard Chenaie
- Silvio Ciccotelli
- Jean-François Connan
- Dominique Cruz
- Christian Cretier
- Jean-Charles de Fouchier
- Dorothée de Kermadec-Courson
- Elisabeth Delorme-Blaizot
- Jean-François Dutilleul
- Pierre Geirnaert
- Thierry Jeantet
- Olivier Kalis
- Jean-Noël Lelièvre
- Bruno Lucas
- Pierre Martin
- Fabienne Munoz
- Daniel Nairaud
- Christian Pedeux
- Brigitte Pisa
- Philippe Soulard

- Guy Stocker
- Claude Thélot
- Jérôme Vignon

Au sein du Comité de sélection des projets,

- Anil Adiceam
- Bernard Alexandre
- Laurent Balas
- Elisabeth Bourgain
- Fabrice Cavalier
- Jean-Pierre Chapeau
- Bernard Chenaie
- Sylvie Clity-Luinaud
- Georges Coeuriot
- Marie Collin de Béon
- Dominique Cruz
- Catherine Darribère
- Alain Villemonte de la Clergerie
- Laurent Domont
- Bernadette Dosseray
- Stéphanie Facy
- Martine Frasnetti
- Amandine Frot
- Marie-Claire Gékière †
- Emilie Habert
- Jacques Hinceval
- Philippe Hörlin du Houx
- Eric Lambert-Muyard
- Robert Lauer
- Véronique Mary
- Gilles Montagne
- Xavier Moreno
- Thierry Pinard
- François-Nicolas Roffiaen
- Catherine Simonnet
- Pascal Troussier
- Yves Thégonnec Tulane
- Antoine Van Horenbeeck

En qualité de correspondants territoriaux,

- Anil Adiceam
- Josie Angeon
- Sarah Ardoin
- Jonathan Auffret
- Sophie Bayart
- Cécilia Beausoleil
- Sandrine Becet
- Laurence Belorgey
- Chantal Bernard
- Gérald Blanchard
- Magalie Bodzen
- Gilles Bossy
- Jean-Pierre Boursier
- Françoise Bouvier
- Nelly Bouyssou
- Thomas Bréan
- Eric Bréhier
- Olivier Brioul
- Anne-Marie Brockhoff
- Rodolphe Buchot
- Olivier Carnel
- Hélène Carrouee
- Lucie Célier
- Martine Chapuis-Roux
- Marie-Pierre Charvet
- Martin Chavignier
- Marie-Ange Claude
- Marie Collin de Béon
- Marie-Pierre Collot
- Stéphane Créach
- Jihen Damak
- Catherine Darribère
- Delphine de Corta
- Emmanuel de Vains
- Michel Delporte
- Marc Drique
- Caroline Dujeux
- Isabelle Durieux-Engard

- Esilda Elaakal
- Luis Esparza
- Benjamin Fabiani
- Stéphanie Facy
- Farah Fodil
- Martine Frasnetti
- Amandine Frot
- Lionel Gasc
- Aurélie Gassert
- Caroline Godot
- Céline Gouesbier
- Joëlle Grossi
- Bernadette Guénand
- Emilie Habert
- Stéphanie Henrissat
- Valérie Iglesias
- Nadia Ikhlef
- Pascale Imbault
- Claude Inizan
- Mabrouka Issa
- Anne-Sophie Jan
- Catherine Joffraud
- Catherine Joliduc
- Imane Khélifa
- Philippe Kubicky
- Marie-Claude Laforge
- Marlène Le Grand
- Nathalie Lefèbvre
- Dominique Lelaurain
- Patrick Lepetit
- Gabrielle Lorofi
- Bruno Magand
- Djémila Mahdouf
- Christine Mérigon
- Jean-Marie Messer
- Magali Minamba
- François Mollicone
- Gilles Montagne
- Amandine Mossion
- Sandra Munoz

- Philippe Paingris
- Marie-Line Pariès
- Marie-Thérèse Paris
- Richard Parisse
- Eric Pierre-Louis
- Thierry Pinard
- Jean-Michel Plante
- Martine Portal
- Pierre-Bernard Puel
- Noël Puyo
- Alain Rabeau
- François-Nicolas Roffiaen
- Stéphanie Roux
- Catherine Royer
- Hayate Rozane
- Luc Sabatery
- Line Sardin
- Catherine Simonnet
- Valérie Six
- Benjamin Sotteau
- Frédéric Soulié
- Julie Stiein
- Jean-Maurice Szulewicz
- Isabelle Talhouas
- Virginie Taupenot
- Frédéric Trannoy
- Antoine Van Horenbeeck
- Sandrine Varnoux
- Thierry Vasse
- Sophie Vasseur
- Thierry Vialatte
- Tanguy Vincent
- Sabine Viscardi
- Corinne Visse
- Colette Woo
- M'abell Zico

Au sein du secrétariat général de la Fondation,

- Delphine Lалу, Directrice de la RSE et des fondations, Secrétaire générale de la Fondation
- Donata Cherier-Moriggi, Responsable des activités de la Fondation, Secrétaire générale adjointe de la Fondation
- Emilie Habert, chargée de mission au secrétariat général de la Fondation
- Nathalie Laigneau, Assistante de la Direction RSE et des fondations

